

# Galerie Daniel Templon Brussels

JAN VAN IMSCHOOT

*L'Echo*, 5 mars 2016

## Moderne mythologie

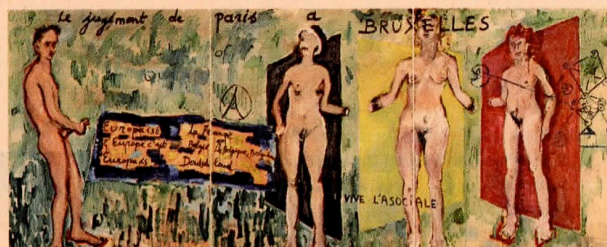
**Jan Van Imschoot,**  
**«Le Jugement de Pâris»**  
jusqu'au 16 avril, galerie Daniel  
Templon, 13A rue Veydt, 1060  
Bruxelles, 02/537.13.17,  
www.danieltemplon.com  
Prix: 13.000 à 100.000 EUR.



La galerie Daniel Templon expose Jan Van Imschoot, peintre flamand de 52 ans installé à Noncourt-sur-le-Rongeant en Haute-Marne, patrie de Diderot, de l'anarchiste Louise Michel, lieu de séjour de Voltaire. Il a voulu y vivre une vie pastorale pour se consacrer à son travail loin de la ville et du marché de l'art. Preuve de son refus d'intégrer ce marché, il signe désormais «J. Judith Collectif». Passionné par la mythologie dans l'histoire ou plutôt l'intégration de la première par la seconde, ses peintures sont des rébus qui regorgent d'un langage secret. Comme chez les maîtres anciens. Mais ses toiles ont un impact direct, puissant. Ce grand

tintoretiste applique, avec une maladresse assumée, des teintes et coloris entre Velasquez et Lucian Freud, dans une corporelle qui n'est pas sans rappeler Egon Schiele. Avec une feinte naïveté non dénuée de violence ou d'un déchaînement qui pourrait être sexuel: «Je suis un peintre abstrait qui utilise la figuration comme un masque qui cache le sang», dit celui qui prétend actualiser l'histoire et mettre l'actualité dans un cadre historique.

Cet érudit qu'on pourrait définir comme un «honnête homme» de notre époque est bien dans son temps quand, dans le triptyque «Argusmentation: la création d'un paon», il se réfère à la fois au mythe du géant aux cent yeux et à la disparition de l'intimité à l'heure d'internet, tout en y ajoutant de manière grossière une «black star» en hommage à David Bowie. Van Imschoot évoque Rubens et un tableau du peintre diplomate («Silène ivre») dans la figure de deux corps masculins, quasiment enlacés, répétés trois fois, mais retenus par les chaînes des préjugés...



«Le Jugement de Pâris»

© DANIEL TEMPLON

L'homosexualité est le sujet de «Pourquoi vénérer l'amour vénal»: sous deux phylactères où s'inscrivent «Waarom» et «Daarom», deux hommes nus tiennent des poignards phalliques à la main. Directement inspiré du Caravage cette fois, Judith est montrée, la tête d'Holopherne à ses pieds, dans une nuée de taches vertes, hommage à Pollock, autre grand fan du Tintoret. Le décapité, qui s'appelle François (un ami du peintre) dans la version du Gantois, repose dans son assiette, une cigarette aux lèvres: la dernière avant la mise à mort ou la première après la petite mort?

### Jugement

Dans ce panorama d'une dizaine de toiles, un triptyque fait office de symbole du travail de Jan Van Imschoot: intitulé «Le Jugement de Pâris à Bruxelles», il renvoie aux trois déesses du mythe, aux trois couleurs nationales, à la rivalité pour rire entre les deux capitales, représentées par l'Atomium. Et le symbole de paix parisien surgit après les attentats de novembre. En bas, l'inscription fait référence à Ensor, «Vive l'asociale», humour encore d'un ermite qui vit loin de la rumeur du monde, tout en restant en contact avec elle.

**BERNARD ROISIN**